

La Présentation au Temple

Description



default watermark



Cette huile sur toile, inspirée dâ??un chef-dâ??Å?uvre de lâ??école italienne, représente la Présentation de lâ??Enfant Jésus au Temple de Jérusalem dans un style baroque XVIIe. Syméon, vêtu en prêtre, a reçu dans ses bras lâ??Enfant que lui a tendu la Vierge agenouillée à ses pieds tandis que la foule et des angelots sâ??agitent autour de la scène.

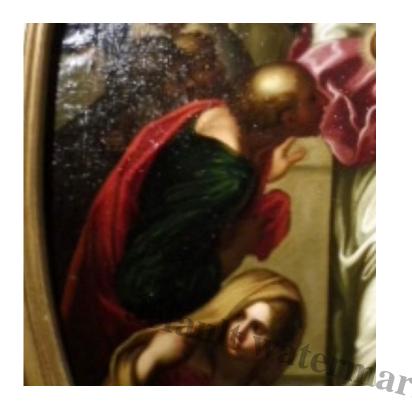
Emuler le maitre italien

Inspiré par la version trÃ"s célÃ"bre de Guido Reni, le peintre sâ??est lancé dans sa propre interprétation du programme iconographique dans une démarche dâ??émulation.

Lorsque lâ??on compare les deux Å?uvres, on remarque de la part de lâ??artiste une volonté de rompre la solennité de lâ??Å?uvre de Guido Reni en livrant une réinterprétation qui, sans égaler le maitre italien, affiche une composition savante et insuffle un nouveau dynamisme baroque trÃ"s coloré.

Lâ??artiste reprend la composition quadripartite initiée par Guido Reni dont il tente de rompre la raideur par lâ??emploi dâ??un format circulaire étiré en longueur. Lâ??Å?uvre se divise en trois parties horizontales : une partie supérieure, elle-même divisée en deux puisque le décor architecturé dâ??ordre corinthien apparaissant à droite est dissimulé par un dais dans toute sa partie gauche à partir du milieu ; une partie médiane où sâ??amassent les figures dans une sorte de désordre organisé ; et une partie inférieure, comme chez Guido Reni, avec les deux marches de lâ??estrade. Sur ces marches ont été représentées, dans la peinture du musée, les armoiries du commanditaire. La scà ne anecdotique du jeune garçon regardant les tourterelles a été remplacée, dans la version du musée, par une figure repoussoir et le sujet des tourterelles a été rejeté derrià re la Vierge, dans la pénombre.

Ce changement de la part de lâ??artiste semble également relever dâ??une volonté dâ??équilibrer la composition. En effet, la ligne sinueuse de la figure dans la partie inférieure répond à la courbe formée par le dais dans la partie supérieure. Il en résulte un effet de mise en abîme inscrivant la figure de la Vierge au centre dâ??un second ovale au sein du cadre ovale principal.





La lumiÃ"re, provenant de la gauche, éclaire les protagonistes de lâ??Å?uvre : lâ??Enfant Jésus et la Vierge â?? qui sont les deux seuls personnages nimbés â?? et Syméon. Deux autres personnages, barbus et au front dégarni se tiennent aussi dans la lumiÃ"re de part et dâ??autre du groupe central. Le premier, à gauche, est vêtu des couleurs traditionnellement attribuées au XVIIe siÃ"cle à saint Paul (le vert et le rouge). Quant au second, Ã droite, il arbore les couleurs de saint

Pierre (le jaune et le bleu). Cependant, il semble plus probable que lâ??homme se tenant derriÃ"re la Vierge soit saint Joseph. La mystérieuse figure voilée dans la partie inférieure a également le visage éclairé. Un cierge allumé, tenu par saint Pierre entre Syméon et la Vierge, semble constituer le point focal de la composition.

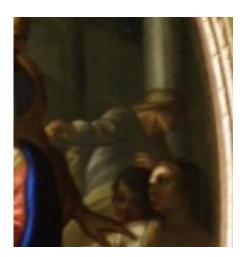
Bien que la partition générale de lâ??Å?uvre et lâ??attitude du trio central (extase de Syméon, lâ??Enfant Jésus trÃ"s humanisé et la Vierge agenouillée) sont la preuve indéniable de lâ??influence de Guido Reni, les coloris des habits font davantage penser aux grands maitres de lâ??école vénitienne que sont Titien et VéronÃ"se. De même, lâ??emploi du clair-obscur renvoie à lâ??Å?uvre du Caravage.

Les angelots qui sâ??agitent dans la partie supérieure sont des éIéments typiques du baroque.

Syméon « le juste » et Anne « la prophétesse »

La Présentation au Temple nous est relatée dans *lâ??Evangile selon Luc*. La Vierge, aprÃ"s avoir mis au monde lâ??Enfant Jésus, se doit dâ??attendre une semaine, selon la loi juive, avant de se rendre au Temple de Jérusalem pour se purifier en sacrifiant « une paire de tourterelles ou deux jeunes pigeons ».

Arrivés à Jérusalem, ils sont accueillis par un vieillard trÃ"s pieux et « juste » nommé Syméon qui ne pourrait mourir quâ??aprÃ"s avoir rencontré le Messie. Ici, Syméon arborant sa longue barbe blanche, devient le prêtre du Temple chargé de recevoir lâ??Enfant, un raccourci qui sâ??est inscrit dans la tradition picturale dÃ"s le XVe siÃ"cle mais que Guido Reni nâ??adopte pas. Chez Guido Reni, Syméon observe lâ??Enfant Jésus discrÃ"tement, dans la pénombre, au cÃ'té de sainte Anne.



Anne « la prophétesse » est une vieille femme qui, selon le récit de Luc, a averti les foules de la venue du Messie lors de la Présentation au Temple. Dans notre version, sainte Anne est

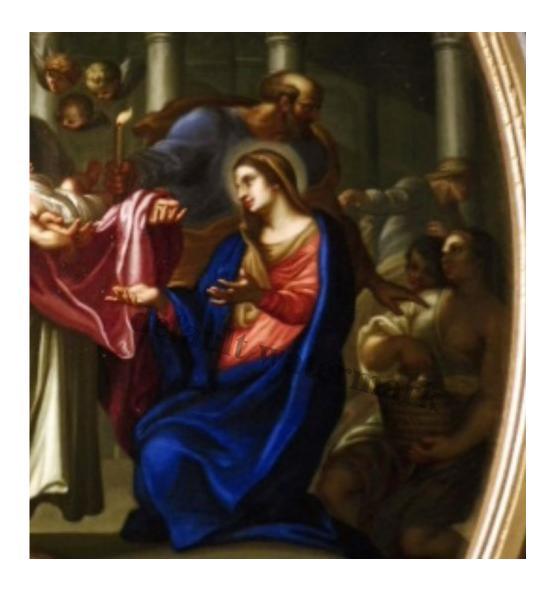
représentée à lâ??arriÃ"re-plan. Saisie dans le mouvement, elle semble se tourner vers lâ??assistance pour indiquer, dâ??un geste de la main, la présence du Messie.

La pureté de la Vierge et lâ??annonce de la Nouvelle Loi

Par un jeu savant de la composition, lâ??artiste réussit à représenter lâ??épisode de la purification de la Vierge tout en exprimant la désuétude de cette tradition juive par rapport à la pureté inhérente à la Vierge. Les tourterelles du sacrifice de purification prescrit par la loi juive, sont rejetées à lâ??arrière-plan, dans la pénombre, dans le dos de la Vierge, génitrice du Christ.

De mÃame, la figure de saint Pierre, incarnant traditionnellement la Nouvelle Loi (la Remise des clefs de lâ??Eglise à Pierre sâ??opposant à la Remise des Tables de la Loi à MoÃse), semble freiner de sa main gauche la jeune femme portant les tourterelles, pour mettre en avant de son autre main â??la droite â?? le cierge rappelant lâ??Immaculée Conception.

Lâ??artiste parvient à mettre en avant la pureté de la Vierge tout en figurant lâ??idée complexe de la nécessité dâ??abolir lâ??Ancienne Loi au profit de la Nouvelle apportée par le Messie qui vient de naître.



Sur la provenance de lâ??Å?uvre

La *Pr*ésentation au *Temple*, aujourdâ??hui propriété du musée, a été achetée prÃ"s dâ??Avignon dans le sanctuaire Notre-Dame de LumiÃ"res où Antoine de Nantes, passant prÃ"s de lâ??ancienne chapelle dédiée à la Sainte Vierge Marie, a été guéri par une apparition de lâ??Enfant Jésus tout rayonnant. Cet événement fut à lâ??origine de pÃ"lerinages pour obtenir guérison par intercession de la Vierge.

La destination de cette peinture explique ainsi en partie son traitement : la Vierge, agenouillée vers lâ??Enfant irradié, semble intercéder auprÃ"s de lui pour le peuple qui se tient dans son dos. De même, lâ??unique cierge a été placé au centre pour symboliser le sanctuaire Notre-Dame de LumiÃ"res auquel lâ??Å?uvre est rattachée.

Quant au commanditaire, le déchiffrement des armoiries peintes sur le tableau nous a orientés sur la piste de Mgr Michel dâ??Almeras, évêque du comtat venaissin (diocèse dâ??Avignon).

Toutefois, lâ??identification parait douteuse au vu de la datation du modÃ"le de Guido Reni vraisemblablement réalisé en 1636 alors que Michel dâ??Almeras décÃ"de en 1633. Néanmoins, lâ??hypothÃ"se dâ??une commande de la famille dâ??Almeras nâ??est pas à écarter.

Lâ??Å?uvre et le musée

Restauré par François Klein en 2018, le tableau est aujourdâ??hui lâ??un des plus beaux que le musée conserve dans ses collections. Exposé dans lâ??entrée du musée depuis plusieurs années, il est lâ??un des objets qui en constituent lâ??identité.

Categorie

1. En savoir +

date créée 16 août 2022 Auteur suzon

